



UNE VIE EN SUSPENS

LA CRISE SANS FIN DES RÉFUGIÉS SYRIENS AU LIBAN



ALAIN BOINET
Fondateur

40 ANS D'AUDACE HUMANITAIRE !

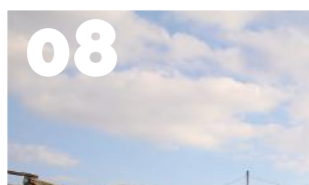
1980-2020, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE fête ses 40 ans d'action humanitaire avec vous. À l'origine, il a vraiment fallu de l'audace pour "aller là où les autres n'allaient pas", sans visa ni autorisation, pour secourir alors les Afghans, les Laotiens, les Érythréens abandonnés face à la guerre, à l'isolement et à l'extrême dénuement. Aujourd'hui, il faut encore et toujours de l'audace pour aider plus vite, plus efficacement, pour aider plus loin. Nous sommes auprès des réfugiés syriens au Liban, à Tripoli et dans la vallée de la Bekaa, comme dans le camp de Maalaqa 034 auprès de 120 familles, pour les accompagner à vivre au jour le jour le mieux possible sous la tente dans le froid et la boue de l'hiver. Audace logistique également pour lutter contre les inondations à Pibor au Soudan du Sud, où 150 000 personnes sont isolées sans eau potable ni assainissement face au risque d'épidémie. De même en République centrafricaine et au Cameroun, où nous ravitaillons les populations isolées en pirogue. Audace dans la durée en Haïti, où nous sommes intervenus il y a 10 ans lors du terrible tremblement de terre du 12 janvier 2010, dont Géraldy Nogar témoigne dans ce journal et où nous venons juste de mettre fin au choléra avec nos partenaires. Cette audace humanitaire, nous la portons aussi auprès des institutions et décideurs avec notre 6^e édition du *Baromètre de l'Eau, de l'Hygiène et de l'Assainissement* dans le but de sauver des vies face au fléau des maladies hydriques liées à l'eau insalubre. Avec eux, comme avec Yann Julou en Colombie, avec Gouri au Bangladesh, avec Brahim Aloush au Liban, avec l'équipe du siège à Clichy, avec nos 17 missions, nous remercions ici fraternellement tous ceux qui depuis 40 ans nous soutiennent avec l'audace de leur générosité et de leur fidélité.



solidarites.org



SOMMAIRE



- 03 FOCUS**
BANGLADESH
Agir pour les Rohingyas
- 04 INFOS**
- 05 ÉCLAIRAGE**
COLOMBIE
Un accueil digne pour les "caminantes"
- 06 EN DIRECT**
HAÏTI
"Pour chaque haïtien, il y a un avant et un après 12 janvier"
- 07 EN DIRECT**
BAROMÈTRE 2020 DE L'EAU
L'eau est en crise(s) !
- 08 DOSSIER**
LA CRISE SANS FIN DES RÉFUGIÉS SYRIENS AU LIBAN
Une vie en suspens
- 12 REPORTAGE**
AFRIQUE
En 2019, des populations sous les eaux
- 14 RENCONTRE**
ZAYNAB JUMA
"J'ai été choquée par la pauvreté dont souffrent les réfugiés"
- 15 ENSEMBLE**

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

Association humanitaire selon la loi de 1901
89 rue de Paris
92110 Clichy-la-Garenne
01 76 21 86 00
www.solidarites.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Alexandre Giraud

RÉDACTRICE EN CHEF

Chloé Demoulin

COORDINATRICE ÉDITORIALE

Chloé Demoulin

RÉDACTION

Alain Boinet, Clotilde Bertet, Chloé Demoulin, Pauline Merveille, Lucile Chabot

PHOTOS

Clotilde Bertet, Nathanaël Charbonnier, Vincent Ghilione, Prince Naymuzzaman Khan, Vincent Tremeau, Quentin Veuillet, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

COUVERTURE

Clotilde Bertet

CONCEPTION GRAPHIQUE

Frédéric Javelaud

IMPRESSION

Rivadeynera

TIRAGE

68 000 exemplaires

N° COMMISSION PARITAIRE

0910 H 87781



NOTRE MISSION

Depuis 40 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONALE porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est d'accéder à ces populations et de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.



AGIR POUR LES ROHINGYAS BANGLADESH

Présentes depuis 10 ans dans la zone de Teknaf, nos équipes fournissent un accès à l'eau potable et à l'assainissement aux populations réfugiées et hôtes.

AIDE VITALE

Plus de deux ans après leur exode massif, plus de 900 000 réfugiés Rohingyas vivent toujours dans des camps au Bangladesh, où leurs conditions de vie sont particulièrement difficiles. Apatrides et sans perspective de retour, ils dépendent uniquement de l'aide humanitaire qui leur est apportée.

Plusieurs vagues de violences intercommunautaires dans l'État de Rakhine, au Myanmar, ont entraîné des déplacements massifs de populations. Entre fin 2016 et octobre 2017, 740 000 Rohingyas d'origine musulmane ont ainsi fui vers le Bangladesh voisin. Ils ont témoigné des meurtres, des tortures ou encore des viols dont leur communauté a été victime. Des centaines de milliers d'autres s'étaient également réfugiés au Bangladesh au cours des années précédentes.

Deux ans plus tard, plus de 900 000 réfugiés Rohingyas vivent toujours dans des camps ou des villages d'accueil au Bangladesh, où leurs conditions de vie sont extrêmement précaires. Les infrastructures sont insalubres et peinent à couvrir les besoins de base. L'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène, mais aussi à la santé et à l'éducation, est restreint. Sous les effets combinés de la surpopulation et de la pauvreté, des problèmes de violence et d'insécurité se sont développés aux abords des camps, impactant particulièrement les populations les plus vulnérables.

La situation est d'autant plus alarmante que les populations hôtes environnantes sont également vulnérables. Frappé par des inondations à répétition, le Bangladesh subit de plein fouet les conséquences du changement climatique. L'érosion et l'hyper-salinité des sols rendent les cultures difficiles et menacent les moyens de subsistance des populations. L'insécurité alimentaire et la malnutrition sont en augmentation. Ces problèmes nutritionnels sont aggravés par la mauvaise qualité bactériologique de l'eau, ainsi que par la présence d'arsenic dans les principales sources d'eau du pays. Les flambées de maladies transmissibles sont une préoccupation majeure, notamment pendant la mousson.

En novembre 2018 et en août 2019, les gouvernements du Bangladesh et du Myanmar ont annoncé deux plans successifs de "rapatriement" des Rohingyas au Myanmar, mais la plupart d'entre eux refusent de revenir jusqu'à

ce que leur sécurité et leurs droits soient garantis. Depuis 1982, la Constitution birmane ne reconnaît en effet plus les Rohingyas comme l'une des ethnies du pays.

L'ACTION DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

Présentes depuis près de dix ans dans la zone de Teknaf, située dans le sud du district de Cox's Bazar, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE fournissent un accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement aux populations réfugiées et hôtes les plus vulnérables, à travers la construction, la réhabilitation et l'entretien d'infrastructures (puits, latrines...), la distribution de kits d'hygiène et la mise en place de campagnes de sensibilisation à l'hygiène et de gestion des déchets.

Pour lutter contre l'insécurité alimentaire et renforcer les moyens de subsistance des populations, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE met également en place des activités agricoles, génératrices de revenus et de travail contre paiement, ainsi que des projets de réduction des risques de catastrophes consistant à sensibiliser, former et préparer les deux communautés à faire face aux risques élevés de désastres naturels dans la région.



Soutenez notre action auprès des Rohingyas sur solidarites.org

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de **15 €**, vous offrez 1 filtre à eau à une famille. Soit **4 €** après déduction fiscale.

L'INSTANTANÉ

Une photo réalisée et commentée par le photographe Vincent Ghilione

BANGLADESH Cette photo a été prise dans un bidonville au sud de Dacca, la capitale du Bangladesh, en novembre 2019. Gouri est une des volontaires qui relaie les informations et les actions de SOLIDARITÉS INTERNACIONAL en faveur de l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement. Elle élève seule sa fille Pryosha, avec laquelle elle vit dans un des "cubes" du bidonville, comme les habitants les appellent. Il s'agit d'unités d'habitation d'environ 10m² qui peuvent abriter jusqu'à six personnes. Comme on peut l'apercevoir ici, le lit occupe la majorité de l'espace.



Découvrez le témoignage de Vincent Ghilione en vidéo sur solidarites.org



BAROMÈTRE 2020 DE L'EAU

À l'occasion de la Journée mondiale de l'eau (JME) du 22 mars mais aussi dans la perspective du 9^e Forum Mondial de l'Eau (FME) à Dakar en mars 2021, SOLIDARITÉS INTERNACIONAL a publié la 6^e édition de son *Baromètre de l'Eau, de l'Hygiène et de l'Assainissement*, et lancé l'alerte. À travers le monde, 2,6 millions d'êtres humains, principalement des enfants, meurent encore chaque année de maladies liées à l'eau insalubre. Il ne reste que 10 ans pour réaliser l'Objectif 6 des Objectifs de Développement Durable (ODD) pour un accès à l'eau potable pour tous. Le monde a soif, il n'est plus temps d'attendre et personne ne doit être abandonné !

Consultez le *Baromètre 2020 de l'Eau* sur solidarites.org



JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU EN RÉGIONS

Dans le cadre de la Journée mondiale de l'eau du 22 mars, les délégués régionaux de SOLIDARITÉS INTERNACIONAL ont organisé plusieurs ateliers pédagogiques au sein d'associations et d'établissements scolaires à Nantes, Brest et Paris. Des jeunes de 7 à 12 ans ont ainsi pu découvrir le *Jeu de l'eau*, sorte de "Jeu de l'oie" qui permet de sensibiliser les enfants à la question de l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement dans le monde. Pourquoi l'eau peut être dangereuse pour la santé ? Qu'est-ce qu'un microbe ? Comment bien se laver les mains ? Au travers de ces questions illustrées par des photos de nos terrains d'intervention, les délégués ont appris de manière ludique aux enfants à mieux connaître cette ressource vitale.

Vous êtes enseignant ou animateur et souhaitez en savoir plus sur ces ateliers ? N'hésitez pas à contacter notre Chargée des Délégations Régionales, Pauline Merveille : pmerveille@solidarites.org



UN ACCUEIL DIGNE POUR LES "CAMINANTES"

COLOMBIE

Depuis plusieurs mois, nos équipes interviennent dans quatre refuges sur la route de Bucaramanga.

COLLABORATION

Depuis novembre 2019, SOLIDARITÉS INTERNACIONAL intervient dans le nord de la Colombie avec Première Urgence Internationale afin d'aider plusieurs associations locales à assurer un meilleur accueil aux migrants qui arrivent du Venezuela.

Bucaramanga, par laquelle les migrants transitent, j'ai été surpris par l'altitude qui peut monter jusqu'à 3 600 mètres, raconte-t-il. La semaine précédant mon arrivée, la route était recouverte de neige. C'est très dur pour les familles et les enfants qui marchent à pied et arrivent parfois en état d'hypothermie. Sans parler de la circulation des poids lourds qui les mettent en danger.

Pour offrir un peu de répit aux migrants, plusieurs associations locales ont ouvert des refuges sur leur route. Mais certains d'entre eux ferment leurs portes faute de financements durables ou ne disposent pas d'installations permettant un accueil digne.

SOUTIEN FINANCIER ET RÉHABILITATIONS

C'est pourquoi, depuis novembre 2019, SOLIDARITÉS INTERNACIONAL a décidé de travailler conjointement avec plusieurs associations locales pour améliorer les conditions d'accueil dans quatre refuges : Bochalema, La Laguna, La Fortuna et Curiti (fermé pour l'instant). *"Nous apportons un soutien financier pour permettre à ces associations d'assurer la continuité de leur action mais aussi un soutien technique pour réhabiliter des latrines et des points de lavage des mains et développer des solutions de traitement*

et d'élimination des boues qui ne posent pas de danger pour l'environnement", détaille Yann Julou.

En parallèle, Première Urgence Internationale apporte son expertise dans les secteurs de la santé, de la protection, de la santé mentale et du soutien psychologique. *"Notre collaboration permet une réponse multisectorielle mais aussi une mutualisation des équipes et des coûts", souligne Adrian Fleming, chef de mission sur place pour les deux organisations.*

Début janvier, plusieurs experts ont été recrutés, dont une ingénieure en Génie civil et Eau, Hygiène et Assainissement et un mobilisateur technique poussé à également été mené pour ajuster les besoins par rapport au projet qui avait été adopté au début de la mission. Dans les mois qui viennent, SOLIDARITÉS INTERNACIONAL et Première Urgence Internationale espèrent étendre leurs activités et pouvoir intervenir dans six refuges.



Retrouvez l'actualité de la Colombie sur solidarites.org

"POUR CHAQUE HAÏTIEN, IL Y A UN AVANT ET UN APRÈS 12 JANVIER"

HAÏTI

Depuis 10 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient pour aider les Haïtiens à faire face aux conséquences sanitaires et économiques du séisme.

CHOC

Le 12 janvier 2020, les Haïtiens commémoraient les 10 ans du séisme dévastateur qui a frappé leur pays. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL republie le témoignage d'un de ses anciens membres d'équipe, âgé de 25 ans au moment du drame.

Le 12 janvier 2010, un séisme de magnitude 7,3 sur l'échelle de Richter est enregistré à seulement 17 kilomètres à l'ouest de Port-au-Prince, en Haïti. Frappant la zone la plus peuplée de l'île, il provoque la mort de quelque 220 000 personnes et en blesse 300 000 autres. Près de 100 000 immeubles, 250 000 maisons et 30 000 commerces sont détruits. Dans la capitale, 1,5 million de sinistrés se retrouvent sans abri et sous le choc. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL republie le témoignage d'un de ses anciens responsables terrain et approche communautaire, Géraldy Nogar, âgé de 25 ans au moment du séisme. "Je sais que vous avez suivi notre drame sur votre poste de télévision. Mais peu d'entre vous ont entendu quelqu'un qui a vécu ce tremblement de terre et qui y a survécu. Sachez que pour chaque Haïtien, il y a un avant et un après le 12 janvier", confie-t-il.

AVANT LE 12 JANVIER, J'ÉTAIS

SOCIOLOGUE. Je travaillais pour un institut de recherche et menais des enquêtes de terrain en relations sociales. Le 12, je finissais le rapport final de ma mission chez un ami quand le sol a commencé à trembler. Il était 16h53 quand nous avons senti les premières secousses. Elles ressemblaient à ce qui s'était passé en 2008, mais elles ont augmenté en intensité. Le bruit au loin s'est transformé en vague. J'ai tenté de me lever pour sortir, mais une force invisible m'a cloué sur ma chaise. Le mur s'est fissuré comme une toile qui se déchire. Tout le monde a alors eu le même réflexe, aussi spontané qu'étrange : celui de sortir dans la rue. Alors que d'ordinaire, en cas de fortes pluies, de grand vent, quand il y a des tirs, c'est exactement l'inverse : nous rentrons.

JE ME SUIS RETROUVÉ COMME

TOUT LE MONDE SUR CETTE GRANDE PLACE. Les gens tremblaient, pleuraient, criaient, en appelaient au Seigneur à chaque réplique. Nous n'avions jamais vécu une telle expérience. Nous n'avions reçu aucune explication à l'école. Dans notre ignorance, nous avons cru que ce phénomène s'était limité à notre quartier. Nous n'avons compris l'ampleur du drame que par la seule radio qui continuait à émettre.

J'AI TENTÉ DE RENTRER CHEZ MOI

À PIED. Je marchais sur des rigoles de sang. J'entendais les gens coincés sous les décombres appeler à l'aide. Ils souffraient, j'étais impuissant. Je n'ai pas pu continuer et devant l'horreur, j'ai fait demi-tour. Cette nuit-là, nous avons tous dormi à la belle étoile. Le lendemain, l'odeur de la mort est devenue très forte. Les corps gonflaient, se putréfiaient. Ensemble, nous avons commencé à former des charniers. J'ai encore en tête l'arrivée des premiers camions venus de République dominicaine pour transporter les cadavres jusqu'à des fosses communes, et de ces bulldozers qui poussaient les corps. Pendant deux ou trois jours, tout le monde a perdu le contrôle. C'était le néant. Mais l'instinct de survie a pris le dessus. Il y a eu une solidarité sans faille.



Retrouvez l'intégralité du dossier spécial Haïti, 10 ans après le séisme sur solidarites.org

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de **40 €**, vous offrez un kit pédagogique à 10 enfants haïtiens. Soit **10 €** après déduction fiscale.

L'EAU EST EN CRISE(S) !

BAROMÈTRE 2020 DE L'EAU

2,2 milliards de personnes à travers le monde n'ont toujours pas accès à une eau potable non contaminée.

ÉTAT D'URGENCE

À l'occasion de la Journée mondiale de l'eau le 22 mars et en prévision du 9^e Forum Mondial de l'Eau à Dakar en 2021, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL dresse un état des lieux de l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement à travers le monde et lance l'alerte.

PAR ALAIN BOINET

Fondateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

L'eau c'est la vie, mais l'eau est en crise(s). Quel est l'état des lieux et que faire ? L'eau est menacée par des pollutions de toutes sortes, par sa raréfaction pour cause de surconsommation et de changement climatique qui provoquent un stress hydrique et des tensions dangereuses entre ses divers usagers.

Aujourd'hui, dans le monde, 2,2 milliards d'êtres humains n'ont pas accès à une eau potable et 4,2 milliards n'ont pas un accès sécurisé à l'assainissement. Tandis que 80 % des eaux usées dans le monde sont rejetées sans aucun traitement, comme cela est le cas dans la Méditerranée !

La pollution menace la santé.

Certes, il y a eu des progrès, mais ceux-ci sont très insuffisants et nous savons que la trajectoire actuelle ne permettra pas de réaliser les 17 Objectifs du Développement Durable (ODD) en 2030, notamment dans le domaine de l'accès à l'eau, particulièrement en Afrique, où la population va doubler d'ici 30 ans.

"On sait maintenant que le nombre de personnes n'ayant pas accès à l'eau potable non contaminée n'a décroché que de 2,4 à 2,2 milliards en 17 ans. [...] Pire, en Afrique subsaharienne, le nombre de personnes utilisant de l'eau probablement contaminée a augmenté de 45 % entre 2000 et 2017", alerte l'expert Gérard Payen dans son article sur les ODD rédigé pour notre *Baromètre 2020 de l'Eau, de l'Hygiène et de l'Assainissement*.

Dans la première partie de ce *Baromètre*, vous trouverez des chiffres et des articles sur l'accès à l'eau et l'assainissement, sur les maladies hydriques, sur l'impact du changement climatique au Sahel, sur les grands fleuves et sur les politiques institutionnelles et de développement, ainsi qu'une interview exclusive des coprésidents du 9^e Forum Mondial de l'Eau à Dakar en mars 2021 : plus qu'un état des lieux, il s'agit d'un état d'urgence !

Ce 6^e *Baromètre de l'Eau, de l'Hygiène et de l'Assainissement* a pour objectif de contribuer à ce que le Forum de Dakar

soit à la hauteur des défis d'un monde qui a de plus en plus soif ! Ce premier Forum en Afrique subsaharienne se doit d'être représentatif des populations en danger des pays fragiles ou en crise et doit mobiliser les acteurs de terrain, humanitaires et développeurs, opérateurs publics ou privés.

Ce Forum doit aussi être un stimulateur et un levier vis-à-vis des États et de l'ONU pour qu'ils réalisent les ODD, dont l'Objectif 6 qu'ils ont adopté à l'unanimité. Il ne reste que 10 ans pour réaliser un accès universel à l'eau potable considéré pourtant comme un droit de l'Homme par l'ONU depuis juillet 2010.

Ce Forum a pour thème "La sécurité de l'eau pour la paix et le développement". Tout l'enjeu, nous le savons maintenant, est d'agir de telle sorte que l'eau ne devienne pas un facteur de conflits et de dangers pour les populations et pour leur développement ! C'est le défi à relever ensemble.

Ce Forum doit être celui des réponses concrètes à des besoins urgents et le Forum de l'espoir et des ODD réalisés en 2030, y compris dans les situations de crise.



Consultez le *Baromètre 2020 de l'Eau* sur solidarites.org



UNE VIE EN SUSPENS

LA CRISE SANS FIN DES RÉFUGIÉS SYRIENS AU LIBAN

PRÉCARITÉ

Campements de fortune ou logements insalubres... Au Liban, les réfugiés syriens vivent toujours dans des conditions de vie extrêmement difficiles. L'aide humanitaire doit s'adapter à cette urgence qui dure depuis presque dix ans.

AIDER PLUS LOIN

Avec **50 €**, vous permettez la distribution d'eau potable pendant une journée à 500 personnes. Soit **12,50 €** après déduction fiscale.

REPÈRES

6,6 millions d'habitants

28,6 % de taux de pauvreté

111^e sur 189 pays pour l'Indice de Développement Humain

IMPACT

125 000 personnes secourues

2 régions d'intervention

Abris

(distributions de kits et réhabilitations)

Accès à l'eau et à l'assainissement



Le Liban compte plus de 1 000 camps informels, où les services de base sont insuffisants.

Mars 2011. La guerre civile éclate en Syrie, entraînant des déplacements massifs de populations. Pour fuir les combats, de nombreux Syriens quittent leur pays. *"J'ai pris seul la route vers le Liban le 24 octobre 2013, cette date m'a vraiment marqué,* raconte Brahim Aloush, aujourd'hui installé dans le camp de Maalaqa 034, l'un des plus gros de la vallée de la Bekaa, aux pieds des montagnes à la frontière avec la Syrie. *En temps normal, il faut trois heures pour rallier le Liban depuis Idlib [en Syrie]. Ce jour-là, j'ai mis 22 heures car il y avait des checkpoints partout pour vérifier que les hommes dans les bus n'étaient pas en train de désertier l'armée."*

À l'image de Brahim, plus d'1,5 million de Syriens ont trouvé refuge au Liban depuis le début de la crise. Ils représentent près d'un quart de la population totale du pays, soit le plus important taux de réfugiés au monde. Face à cet afflux, les ressources et les infrastructures libanaises sont insuffisantes, d'autant qu'elles peinaient déjà à couvrir

les besoins de la population locale. Tensions socio-économiques mais aussi problèmes sanitaires... La présence des réfugiés syriens a rouvert les débats suscités par l'accueil des réfugiés palestiniens entre 1947 et 1967.

En 2019, 69 % des réfugiés syriens vivaient encore sous le seuil de pauvreté et 93 % étaient endettés. Le soulèvement social et la crise bancaire qui déstabilisent le Liban depuis plusieurs mois ont aggravé la situation.

"Depuis deux mois, avec la crise libanaise, mon mari ne trouve plus de travail."

"Avant, mon mari se postait au bord de la route en attendant que quelqu'un lui propose un travail journalier, par exemple dans les champs ou dans les travaux publics. Mais

depuis deux mois, avec la crise libanaise, il ne trouve plus de travail", témoigne Dalal, une jeune syrienne de 27 ans également installée dans le camp de Maalaqa 034. De nombreux réfugiés syriens ne peuvent désormais plus compter que sur l'aide humanitaire qui leur est apportée.

Lors d'une séance de sensibilisation à l'hygiène, Iba, une jeune réfugiée syrienne de 10 ans, s'est déguisée pour raconter une histoire à ses camarades.



DES DIFFICULTÉS CHRONIQUES

Craignant que les Syriens s'installent de façon permanente au Liban, le gouvernement refuse la création de camps formels ou la construction d'infrastructures durables. Après neuf ans de crise, le temps semble donc s'être arrêté pour les réfugiés. Maalaqa 034 est un des 1 000 et quelques camps informels que compte le Liban. Érigé sur des terres agricoles, il accueille près de 120 familles, soit 692 personnes réparties dans 80 tentes. Deux ou trois souvenirs ramassés à la hâte avant leur départ de Syrie par ici, des articles ménagers achetés depuis leur arrivée par-là : une machine à laver, des ustensiles de cuisine ou encore des fleurs en plastique en guise de décoration... Les réfugiés syriens tentent de se recréer un semblant de vie. Mais leurs abris composés de bois et de bâches en plastique sont insuffisamment isolés et régulièrement inondés ou détruits par les aléas climatiques. L'accès des réfugiés aux besoins de base en eau et en assainissement reste également limité.

Pendant la période hivernale, les températures peuvent facilement

descendre en dessous de 0 °C, les pluies sont fréquentes et les allées deviennent boueuses. Tous les ans, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE interviennent pour remettre en état de fonctionnement les systèmes d'évacuation des eaux du camp et poser du gravier entre les allées. Tout au long de l'année, elles apportent également des réponses en accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement [construction de latrines, mises en place de réservoirs d'eau potable et de systèmes d'égouts etc.] et distribuent des kits de construction d'abris.

Les abris des réfugiés sont régulièrement inondés ou détruits.

RÉHABILITATION

Une grande partie des réfugiés syriens s'est, elle, installée en ville dans des appartements insalubres ou des bâtiments désaffectés, dont les loyers sont pourtant très onéreux. Les familles s'y entassent dans une grande promiscuité, sans vie privée ni accès à l'eau potable et à l'assainissement. Inès Hussein, une jeune syrienne de 25 ans, vit dans un abri collectif de ce type au rez-de-chaussée d'un immeuble à Tripoli, la deuxième ville la plus

importante du Liban. "Mes enfants sont en bonne santé grâce aux travaux réalisés par SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, se réjouit-elle, même s'il reste des problèmes de ramassage des déchets et d'électricité."

Pour améliorer le quotidien des habitants, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a réhabilité cet abri collectif en créant des espaces cloisonnés afin de faciliter l'isolation des lieux. Nos équipes ont également construit un réservoir d'eau potable, des latrines et des douches reliées à un réseau d'eaux usées et aux services de la municipalité. Enfin, un réseau électrique non dangereux et un comité de gestion ont été mis en place. Quinze

familles, contre sept auparavant, peuvent désormais y vivre dans de meilleures conditions, dont des personnes âgées et en situation de handicap.

MOBILISATION COMMUNAUTAIRE

Les réfugiés syriens sont eux-mêmes très impliqués dans l'amélioration de leurs conditions de vie. Nombre d'entre eux sont devenus des représentants reconnus de leur communauté et

des relais indispensables pour les organisations humanitaires. "Quand je suis arrivé au Liban, je me suis beaucoup investi dans la recherche d'aide humanitaire et logistique pour le camp de Maalaqa 034, explique Brahim Aloush. Aujourd'hui, mon rôle est de faire le lien avec SOLIDARITÉS INTERNATIONALE et ses différents prestataires. Grâce à un système de hotline, je gère les demandes de vidanges des latrines, les apports en eau potable et je rapporte les incidents sanitaires pour qu'on vienne nous aider."

Cette mobilisation communautaire permet à SOLIDARITÉS INTERNATIONALE d'intervenir au quotidien et au plus près des besoins des réfugiés. Lorsque nos équipes arrivent dans un camp, le mot passe rapidement entre les familles : elles se regroupent pour échanger sur les conditions d'hygiène et écouter les recommandations de l'ONG. Certaines sessions, par exemple sur l'hygiène menstruelle, sont consacrées aux femmes. Des comités spécifiques ont aussi été créés pour les enfants. Ils participent à des activités ludiques et éducatives pour les sensibiliser aux bonnes pratiques d'hygiène. "J'ai appris par cœur l'histoire de ce garçon qui ne se lave pas bien les mains et tombe malade. Je peux maintenant la raconter aux autres enfants du camp", déclare fièrement Iba, une jeune syrienne de 10 ans. Alors que la guerre fait toujours rage dans leur pays d'origine, les réfugiés syriens doivent se contenter de vivre leur vie au jour le jour sans savoir de quoi leur avenir sera fait.



Interventions d'urgence

Malgré la préparation aux chocs mise en place par nos équipes, des urgences reviennent régulièrement dans les logements investis par les Syriens. Une partie du camp informel de Khriebet Eg Jindi, dans la région de Tripoli, a pris feu durant la nuit du 15 au 16 février 2020 à cause d'installations électriques défectueuses. Par chance, personne n'a été blessé mais treize tentes abritant soixante-six personnes ont été entièrement détruites. Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE se sont tout de suite rendues sur les lieux pour aider à maîtriser l'incendie puis commencer à apporter une aide d'urgence. Des kits de construction d'abris et des articles de première nécessité ont été distribués. Nos équipes sont également intervenues pour installer deux latrines d'urgence et des réservoirs d'eau potable.



Représentant communautaire, Brahim Aloush est un relais essentiel pour SOLIDARITÉS INTERNATIONALE. Il assure le suivi des prestataires qui interviennent dans le camp de Maalaqa 034, notamment pour vidanger les latrines.



Retrouvez toute l'actualité du Liban sur solidarités.org

En République centrafricaine, des milliers de familles ont dû quitter leurs maisons à cause des inondations.

EN 2019, DES POPULATIONS SOUS LES EAUX

AFRIQUE

INTEMPÉRIES

En 2019, des pluies particulièrement persistantes ont provoqué des inondations sans précédent dans de nombreuses régions d'Afrique. SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a déployé des réponses d'urgence pour venir en aide aux populations affectées.

PAR CLOTILDE BERTET

Chargée de témoignage



Retrouvez toute l'actualité sur l'Afrique sur solidarites.org

La montée des eaux pendant la saison des pluies est un phénomène récurrent auquel de nombreuses populations africaines sont habituées. Mais l'ampleur et l'intensité des inondations qui ont frappé le continent en 2019 n'avaient pas été observées depuis plus de 40 ans, en raison d'un phénomène climatique exceptionnel et de conditions météorologiques imprévisibles.

Grâce à un mécanisme de préparation aux urgences, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a pu déployer des évaluations rapides et multisectorielles dans les régions des pays impactés. Ce mécanisme permet de cibler les personnes les plus vulnérables pour leur donner un accès à l'eau potable, réhabiliter les toilettes individuelles, familiales et institutionnelles et distribuer des kits d'urgence en eau, hygiène et assainissement (seaux, bidons, tissus, savons, aquatabs etc.) tout en prenant en compte les besoins des femmes et des filles.

UN ACHÈMEMENT DE L'AIDE TRÈS COMPLEXE

Au Soudan du Sud, près de 1 million de personnes parmi les populations locales, déplacées et réfugiées du Nord et de l'Est du pays ont été touchées. Dans la ville de Pibor, 150 000 personnes ont été coupées du monde. Or, dans ce pays où les infrastructures de transport sont déjà peu nombreuses ou de mauvaise qualité, les fortes inondations ont rendu l'acheminement de l'aide humanitaire particulièrement complexe. "Les inondations ont recouvert des communautés entières et rendu l'accès aux services de base et aux marchés impossibles. Les routes sont impraticables, les récoltes ont été détruites. Les populations sont extrêmement vulnérables aux épidémies de paludisme et de maladies d'origine hydrique, comme le choléra. L'aide humanitaire prend beaucoup de temps, car les routes et la piste d'atterrissage sont inutilisables et tout doit se faire par hélicoptère", explique Quentin Veuillet responsable sur place

"La distribution des kits d'urgence s'est faite en pirogue."

des mécanismes de réponses rapides Eau, Hygiène et Assainissement.

Dans d'autres pays, comme en République centrafricaine (RCA) ou au Cameroun, c'est la pirogue qui s'est imposée comme le seul moyen possible d'accès aux zones sinistrées. "Notre équipe de réponse d'urgence a tout de suite été informée de la catastrophe par nos points focaux sur place et a été dépêchée sur les lieux pour réaliser une évaluation rapide des besoins, raconte Serge Aboudrahum Boro, coordinateur des mécanismes de réponses rapides en RCA. Mais sur les neuf villages sinistrés autour de la ville de Mougoumba, huit étaient totalement inaccessibles par la route. Pour traverser le fleuve et se rendre d'un côté à l'autre de la rive, les véhicules et les camions auraient dû être transportés sur une embarcation motorisée. Celle-ci étant en panne lors de l'intervention, la traversée du fleuve s'est faite par pirogue sans moteur, rendant plus longue la durée d'évaluation des besoins et la distribution des kits d'urgence."

Dans cette zone, la montée des eaux a contraint 1 175 ménages sinistrés à

chercher des endroits appropriés hors de leurs localités respectives afin de se mettre à l'abri de la catastrophe. Certains ont pu trouver refuge chez des familles d'accueil et d'autres se sont regroupés dans des écoles et des églises en attendant le retrait des eaux.

RISQUE DE CONTAMINATION AUX MALADIES HYDRIQUES

"Près de 6 634 personnes se sont retrouvées sans aucun accès à une source de nourriture, car les champs étaient inondés. Les quelques rares installations d'assainissement de la localité se sont remplies d'eau, laissant remonter à la surface des excréments. Les puits, les sources et les forages étaient aussi inondés, obligeant la communauté à consommer directement l'eau de surface aggravant sensiblement les risques de contamination aux maladies hydriques", souligne Serge Aboudrahum Boro.

Outre les déplacements de populations et la destruction des habitats, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE en réponse d'urgence se sont particulièrement investies

dans la lutte contre la propagation des maladies hydriques et la prévention des risques de malnutrition en raison de la destruction des stocks de denrées alimentaires. "Une famille m'a expliqué que la seule latrine dans les environs est pleine et inutilisable et qu'ils n'ont d'autres choix que de se soulager à l'air libre. Et la majorité des forages ayant été submergés, l'eau est maintenant contaminée. De plus, les eaux stagnantes sont un refuge idéal pour les moustiques porteurs du paludisme", précise Quentin Veuillet au Soudan du Sud.

Au total, en RCA, ce sont 2 350 kits NFI (articles non-alimentaire), kits d'hygiène intimes, kits de traitement d'eau à domicile pour une période de deux mois et 1 175 cartons de biscuits énergétiques qui ont pu être distribués aux ménages sinistrés.

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a également mis en place un système SWAT (Surface Water Treatment) dans la ville de Pibor, au Soudan du Sud, fournissant 10m³ d'eau potable d'urgence par jour aux habitants, bénéficiant quotidiennement à environ 1 500 personnes. Les points d'eau seront prochainement réhabilités.



AIDER PLUS LOIN

Avec **34 €**, vous contribuez à la construction d'un point d'eau en République centrafricaine et donnez ainsi accès à l'eau potable à plusieurs familles.

Soit **9 €** après déduction fiscale.

↑ Au Soudan du Sud, sur les berges d'une rivière, ces toukoul, habitats traditionnels, ont été complètement submergés par la montée des eaux.

↑ Dans la ville de Pibor, au nord-est du Soudan du Sud, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE ont mis en place des stations de traitement d'eau potable d'urgence afin de répondre aux besoins quotidiens de près de 1 500 personnes

ZAYNAB EN 4 DATES

- 1^{er} mars 1990** Naissance au Liban
- 2012** Diplôme de biochimie
- 2015** Enseignante auprès d'enfants réfugiés syriens
- 2018** Agent de promotion à l'hygiène pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

"J'AI ÉTÉ CHOQUÉE PAR LA PAUVRETÉ DONT SOUFFRENT LES RÉFUGIÉS"

EMPATHIE Depuis deux ans, Zaynab Juma est agent de promotion à l'hygiène pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Pour cette libanaise de 30 ans, il est naturel d'apporter de l'aide aux réfugiés syriens.

J'AVAIS LA VOLONTÉ DE SOUTENIR LES RÉFUGIÉS SYRIENS

Je suis née et j'habite dans la région de Baalbeck, au Nord du Liban. Mariée et mère d'un enfant de deux ans, j'ai obtenu un diplôme de biochimie et j'ai commencé à travailler pour le ministère de la Santé publique sur les campagnes de vaccination. J'ai ensuite été laborantine, avant de me diriger vers l'enseignement. J'ai donné des cours l'après-midi sur les crêneaux réservés aux enfants réfugiés syriens. Puis en 2018, j'ai commencé à travailler pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en tant qu'agent de promotion à l'hygiène. J'ai postulé car j'avais la volonté de continuer à soutenir les réfugiés syriens touchés par la crise. Leur présence n'est pas toujours bien acceptée par les Libanais, mais ma famille et mes

amis m'ont beaucoup soutenue. Nous sommes tous des êtres humains, nous ressentons la douleur des réfugiés.

JE ME SUIS RENDU COMPTE DE LA CHANCE QUE J'AVAIS

Quand je suis rentrée pour la première fois dans un camp informel il y a un an et demi, j'ai été choquée par la pauvreté dont souffrent les réfugiés. Je me suis rendu compte de la chance que j'avais d'avoir un travail et des conditions de vie décentes. J'ai pris une profonde inspiration et j'ai marché autour des tentes, à la rencontre des habitants. J'ai beaucoup d'empathie pour eux et à travers mon métier, il est de ma responsabilité de les soutenir. Avec huit autres agents de terrain, nous allons quotidiennement dans les camps autour de la ville de Zahlé pour mener des activités de promotion de l'hygiène,

des campagnes de nettoyage, des diagnostics des besoins des populations et former des comités de gestion.

JE N'APPORTE PAS DE CHOSSES MATÉRIELLES MAIS DE L'ÉMOTION

Je recherche constamment de nouvelles idées pour capter l'attention des enfants. J'utilise de la peinture ou des paillettes pour leur faire comprendre de manière ludique la propagation des bactéries et l'importance de bien se laver les mains régulièrement. Ce que j'aime le plus, c'est de voir l'impact de nos interventions sur la vie des personnes que nous aidons. Je n'apporte pas de choses matérielles mais de l'émotion. J'aime les voir sourire. Nous créons des liens avec les réfugiés. Quand ils nous disent "merci", c'est sincère et valorisant.

ALLIANCE URGENCES
UNIS FACE À L'URGENCE

ALLIANCE URGENCES SE LANCE

À qui donner quand une guerre éclate ou que les éléments se déchaînent ? À qui donner pour être sûr de soutenir le plus efficacement celles et ceux dont le quotidien se trouve bouleversé ? Pour répondre à ces questions, Action contre la Faim, Care, Handicap International, Médecins du Monde, Plan International et SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont décidé de s'unir sous la bannière "Alliance Urgences". Les 6 ONG parleront désormais d'une seule voix en cas de crise humanitaire, pour mobiliser le plus largement possible et agir au plus près des besoins des victimes. Le 29 janvier 2020, un premier appel à dons a été lancé pour venir en aide aux réfugiés Rohingyas au Bangladesh.

Pour en savoir plus ou faire un don : allianceurgences.org

MERCI À VOUS !

Vous êtes nombreux à écrire de jolis messages à l'attention de nos équipes ou tout simplement à nous dire merci. Mais c'est nous qui vous remercions pour votre soutien sans faille !

"Ayant vu un reportage sur le Yémen, je désire faire mon don spécialement pour cette terrible catastrophe humanitaire. Toute mon admiration à ceux qui se dévouent inlassablement."

Renée M.

"Avec toute mon admiration et mes remerciements pour le beau travail que vous menez sur le terrain. Spécialement auprès des réfugiés."

Sylvie T.

"Recevez toute mon admiration reconnaissante pour toute l'action menée par votre association et toutes vos équipes sur le terrain, si dévouées. Sincères remerciements et fidèles pensées."

Patrice C.

À RETENIR

Depuis le 1^{er} mars, le numéro du service relations donateurs a changé. Vous pouvez désormais joindre notre équipe au :

01 87 64 48 79.

CÉLÉBREZ UN ANNIVERSAIRE SOLIDAIRE OU TOUT AUTRE ÉVÉNEMENT MARQUANT DE VOTRE VIE !

Si vous avez un compte Facebook, il est désormais possible de créer des collectes de fonds pour soutenir l'association de votre choix sur le réseau social. Vous pouvez créer ces collectes à l'occasion d'un anniversaire, d'une fête particulière, d'un événement sportif ou tout simplement pour soutenir un projet qui vous tient à cœur. La démarche est simple pour toute personne qui crée une collecte et Facebook se charge du reversement des dons à l'association choisie. Elle est aussi sécurisée pour le donateur qui recevra un reçu fiscal attestant que son don a bien été reversé à l'association et pourra ainsi bénéficier d'une déduction fiscale à hauteur de 75 % du montant de son don*.

* Dans la limite de 552 €. Au-delà, le taux de réduction est de 66 % de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable.

PASCALINE BAZART

Chargée des relations donateurs et des libéralités
89 rue de Paris
92110 Clichy
Tel : 01 76 21 87 00
Email : pbazart@solidarites.org



sénéo
Le service public de l'eau

MERCI À SÉNÉO, LE MOTEUR DE RECHERCHE SOLIDAIRE !

Dans un contexte de changement climatique, Sénéo place au cœur de ses préoccupations la protection et la gestion durable collective de la ressource en eau, pour un service public performant et responsable. Fin 2019, Sénéo a renouvelé son engagement auprès de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour la 3^e année consécutive, en soutenant un projet d'accès à l'eau au Cameroun et un projet de sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène au sein des écoles en Haïti. Ce soutien est rendu possible par la loi Oudin-Santini, facilitant la coopération décentralisée entre la France et l'international.



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

ACTEUR MAJEUR DU COMBAT
POUR L'EAU DEPUIS 40 ANS

LEGS / DONATION / ASSURANCE-VIE

TRANSMETTRE À SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, C'EST DEVENIR SOURCE DE VIE.

Parce que l'eau insalubre est la 1^{re} cause de mortalité au monde, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se bat depuis plus de 35 ans pour l'accès à l'eau potable pour tous. Conflits, catastrophes naturelles, extrême pauvreté : c'est dans ces situations de crise que cette ressource vitale fait défaut... Et fait des millions de victimes. Face à l'urgence, nous apportons en main propre une aide vitale, digne et durable à plus de 4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, chaque année. En décidant de transmettre à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous choisissez de laisser plus qu'un héritage : vous devenez vous-même source de vie. Merci.

© vincent treneau



LEGS / DONATION / ASSURANCE-VIE

DEMANDE D'INFORMATIONS

ACTEUR MAJEUR DU COMBAT
POUR L'EAU DEPUIS 40 ANS



Organiser sa succession est un geste qui demande conseils et réflexion.

Pour mieux connaître SOLIDARITÉS INTERNATIONAL et recevoir des informations sur le legs, la donation et l'assurance-vie, merci de remplir ce coupon et de nous le renvoyer sous enveloppe affranchie à :



SOLIDARITÉS INTERNATIONAL
89 rue de Paris, 92110 Clichy

Je souhaite recevoir gratuitement, en toute confidentialité et sans engagement de ma part, la brochure de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sur le legs, la donation et l'assurance-vie.

MES COORDONNÉES

Madame Mademoiselle Monsieur

Nom

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Je souhaite être contacté(e) personnellement entre h et h

au numéro de téléphone suivant (facultatif)

E-mail @

Les données recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Elles sont destinées à notre service relation donateurs et aux tiers mandatés par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, à des fins de gestion interne, d'envoi de votre reçu fiscal, pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées, soit 6 ans.

Conformément à la Loi Informatique et Libertés et au règlement européen, vous pouvez vous opposer à leur utilisation et introduire une réclamation auprès de la CNIL.

Vous disposez d'un droit d'accès à vos données pour leur rectification, limitation, portabilité ou effacement sur simple demande par courrier à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL - Données personnelles - 89 rue de Paris - 92110 Clichy, ou par mail à l'adresse suivante : dpo@solidarites.org.

Vos données peuvent faire l'objet d'un transfert au sein de l'Union Européenne, mais également vers un pays hors Union Européenne, exclusivement avec des partenaires respectant les nouvelles règles européennes de protection et de sécurité de ces données.

Vos coordonnées peuvent être communiquées à d'autres organismes ou associations faisant appel à la générosité du public, sauf avis contraire de votre part en cochant la case ci-contre



Pascaline Bazart
Chargée des relations donateurs
et des libéralités
Tél. : 01 76 21 87 00
E-mail : pbazart@solidarites.org